

Descriptif :

Se mettre à l'écrit en classe de TS, notamment en début d'année, peut s'avérer très difficile pour certains de nos étudiants. Pour le professeur, il s'agit de se doter rapidement d'outils de diagnostic pour identifier la nature des difficultés rencontrées. Le questionnaire présenté ici vise à engager ce diagnostic, comme il vise à engager une première posture réflexive sur la langue de la part de l'étudiant en difficulté. **Sont proposées ensuite quelques pistes d'exercices pour continuer à nourrir cette posture.**

Réflexivité et amélioration des écrits par la réécriture	
Type de ressource	Outil d'accompagnement, proposition d'exercices
Niveau et public	Etudiants TS1
Objectif général	Engager une posture réflexive sur l'écriture pour aller vers l'épaississement

Compétence linguistique à construire

L'épaississement du texte est un critère de réussite à l'écrit que nous empruntons à Dominique Bucheton. Les travaux proposés ici partagent le constat que "trop d'élèves sortent de l'école, y compris du lycée, dotés certes de certaines compétences d'écriture, mais avec une image d'eux-mêmes très négative et inhibante comme sujets écrivants."¹ Dès lors, certains n'écrivent pas, ou très peu, dans un rapport à l'écriture qui ne leur permet pas de reprendre leurs écrits, de poser des éléments pour les reprendre ensuite, ou de lever les implicites de leurs raisonnements pour développer un propos.

Or, la réussite de nos étudiants aux exercices proposés suppose une capacité suffisamment autonome à entrer dans les différents textes à produire, dans un travail des écrits intermédiaires qui vise à **l'épaississement** du texte construit : associations, reformulations, hiérarchisation, transformations, choix d'effets rhétoriques.. La notion de texte « épais » vient marquer le résultat du « lent travail de l'écriture », qui revient sur elle-même pour s'enrichir, se densifier, permettre, au fur et à mesure de sa mise en œuvre, la construction et l'émergence du sujet écrivain.

Mais comment faire si les étudiants n'écrivent pas ?

Outillage proposé

L'outil proposé ci-dessous se veut une accroche pour engager le dialogue, pour faire le lien entre la situation scolaire et les représentations des élèves, mais aussi pour leur permettre de s'engager dans une réflexion personnelle sur leurs écrits. Il reprend volontairement ce que l'on imagine être les points forts de la représentation des élèves (notamment dans le rapport au code linguistique), tout en proposant des questions plus ouvertes, dans des formulations qui

¹ Dominique Bucheton <https://www.cairn.info/l-apprentissage-de-l-ecriture-de-l-ecole-au-colleg---page-159.htm>

Descriptif :

Se mettre à l'écrit en classe de TS, notamment en début d'année, peut s'avérer très difficile pour certains de nos étudiants. Pour le professeur, il s'agit de se doter rapidement d'outils de diagnostic pour identifier la nature des difficultés rencontrées. Le questionnaire présenté ici vise à engager ce diagnostic, comme il vise à engager une première posture réflexive sur la langue de la part de l'étudiant en difficulté. **Sont proposées ensuite quelques pistes d'exercices pour continuer à nourrir cette posture.**

Réflexivité et amélioration des écrits par la réécriture	
Type de ressource	Outil d'accompagnement, proposition d'exercices
Niveau et public	Etudiants TS1
Objectif général	Engager une posture réflexive sur l'écriture pour aller vers l'épaississement

obligent l'étudiant à un choix interprétatif (la notion de « soin » accordé à l'écriture, par exemple). Voici le questionnaire tel qu'il a été proposé aux étudiants de classes de TS :

Questionnaire d'auto-évaluation de rapport à la norme écrite :

1/ Quelle importance accordez-vous dans vos activités d'écriture

à l'orthographe des mots 1 2 3 4 5 +

à la conjugaison des verbes 1 2 3 4 5 +

à la ponctuation / construction des phrases 1 2 3 4 5 +

à la clarté de vos idées 1 2 3 4 5 +

à l'originalité de votre style 1 2 3 4 5 +

2/ Accordez-vous une importance différente à ces éléments selon les différentes situations de communication ? Pourquoi? Expliquez votre point de vue.

3/ Aimez-vous « soigner votre écriture » (aussi bien la calligraphie que la rédaction) ? Pourquoi?

4/ Comment faites-vous pour soigner votre rédaction?

5/ Estimez-vous que vous savez identifier les erreurs que vous faites dans un texte que vous rédigez ? Pourquoi ?

6/ De quoi auriez-vous besoin pour être mieux et/ou davantage aidé ?

Points d'analyse pour l'enseignant

De nombreux étudiants sont désormais suffisamment à l'aise avec l'écrit pour évoquer les différents points qui constituent les compétences d'écriture. On ne s'attardera ici que sur les éléments de réponses des étudiants qui écrivent le moins.

En reprenant ces éléments, l'enseignant repérera :

Nom et prénom des contributeurs (formateur/formatrice, enseignant(e)s + lieux d'exercices ?

Descriptif :

Se mettre à l'écrit en classe de TS, notamment en début d'année, peut s'avérer très difficile pour certains de nos étudiants. Pour le professeur, il s'agit de se doter rapidement d'outils de diagnostic pour identifier la nature des difficultés rencontrées. Le questionnaire présenté ici vise à engager ce diagnostic, comme il vise à engager une première posture réflexive sur la langue de la part de l'étudiant en difficulté. **Sont proposées ensuite quelques pistes d'exercices pour continuer à nourrir cette posture.**

Réflexivité et amélioration des écrits par la réécriture	
Type de ressource	Outil d'accompagnement, proposition d'exercices
Niveau et public	Etudiants TS1
Objectif général	Engager une posture réflexive sur l'écriture pour aller vers l'épaississement

- L'importance prépondérante de la mise en œuvre du code linguistique dans les préoccupations de l'étudiant écrivant : « pour soigner ma rédaction, je fais très attention aux fautes d'orthographe et que ma rédaction soit propre et lisible »
- Le malentendu qui consiste à concevoir l'écrit comme la transcription d'une pensée linéaire « déjà là » : « je me relis parce que j'oublie toujours des mots je les pense dans ma tête mais je les écris [pas] » On mettra ce type de réponse en résonnance avec une absence de ponctuation dans la rédaction, les débuts de phrases par OUI ou par NON : l'étudiant ignore la spécificité du langage écrit scolaire pour s'en tenir à son usage oral de la langue (d'ailleurs applicable dans bien des situations d'écrit qu'il met en œuvre par ailleurs)
- Les difficultés à entrer dans la révision du texte : « ... je pense que ce que j'ai écrit est juste du fait que je l'ai écrit, mais par moment je sais que je dois changer quelque chose, mais je ne sais pas quoi » Avec l'aveu de tout ce que cela a d'impliquant, émotionnellement : « j'ai du mal à accepter que j'ai tort »
Le texte serait vu alors du côté d'une vérité, absolue, que de fait on aurait trouvée ou pas encore, et non comme le résultat d'un processus.
- Le travail nécessaire que suppose l'écrit, sans que l'on sache très bien ce qu'il y aurait à faire « j'aurais besoin d'être plus intelligent », « je ne sais pas corriger mon texte, je fais souvent des hors-sujets »
- La demande de temps supplémentaire

Proposition de suites

1/ Une fois effectué, ce questionnaire peut avoir le rôle de marqueur d'apprentissage de l'écrit dans la classe. Un retour sur les questions présentés, collectif, qui laissera la parole aux étudiants, permettra de différencier la place et la portée des éléments présentés dans la première question. Il permettra aussi soit de construire une image collective de ce qu'est le « travail du texte », indépendamment des nécessaires questions de lecture ou

Descriptif :

Se mettre à l'écrit en classe de TS, notamment en début d'année, peut s'avérer très difficile pour certains de nos étudiants. Pour le professeur, il s'agit de se doter rapidement d'outils de diagnostic pour identifier la nature des difficultés rencontrées. Le questionnaire présenté ici vise à engager ce diagnostic, comme il vise à engager une première posture réflexive sur la langue de la part de l'étudiant en difficulté. **Sont proposées ensuite quelques pistes d'exercices pour continuer à nourrir cette posture.**

Réflexivité et amélioration des écrits par la réécriture	
Type de ressource	Outil d'accompagnement, proposition d'exercices
Niveau et public	Etudiants TS1
Objectif général	Engager une posture réflexive sur l'écriture pour aller vers l'épaississement

d'argumentation ; soit de poser la nécessité d'une familiarité plus grande avec l'écrit – dès lors à engager – mais qui aura été posée par la réflexion autour des questions présentées.

2/ Quelques pistes d'activités avec les élèves favorisant l'amélioration des écrits :

a – engager le sujet écrivant :

proposer un travail d'expression écrite sur un thème ayant des enjeux affectifs forts pour les élèves, ce qui peut renforcer leur engagement et leur autonomie ;

b – construire la représentation de l'écriture comme d'un processus (cf. Dominique Bucheton et Jean-Charles Chabanne, *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire*)

* valoriser les formes intermédiaires d'écrits, donner un statut aux « brouillons », aux « premières écritures » : écrits transitoires, non nécessairement normés et non définitifs. En reprenant ses textes, l'élève prend progressivement conscience du travail accompli et peut mesurer sa progression

* donner le temps de la réflexion, de la maturation :

- laisser s'écouler un temps suffisamment long entre les différentes révisions du texte ;

- éventuellement modifier légèrement les consignes pour motiver les réécritures ;

* différer la correction : l'enseignant ne corrige pas d'emblée la correction de la langue et formule des commentaires en tant que lecteur ;

c- tisser des liens plus étroits entre l'écriture et la lecture, favoriser leur interaction :

* le sujet scripteur devient auteur de sa propre parole en étant lecteur - lecteur de textes modélisants ou de productions d'élèves ;

d- s'appuyer sur les interactions entre élèves pour engager la réflexivité :

créer des situations de débats en classe, créer un temps d'interaction entre élèves ; cela favorise l'appropriation d'un sujet de réflexion avec ses propres mots, la confrontation d'arguments et d'exemples, la construction de la pensée par le dialogue - qui n'existe pas seul face à son écrit. L'entraînement à débattre et à argumenter favorise la construction de la pensée et permet d'améliorer l'écrit (Serge Boimare, *Les Enfants empêchés de penser*).